



Animateur référent

Jean LIEVEN
TERRES INOVIA
06.83.04.29.10
j.lieven@terresinovia.fr

Animateur suppléant

Guy ARJAURE
TERRES INOVIA
05.46.07.38.28
g.arjaure@terresinovia.fr

L'essentiel de la semaine

43 parcelles ont été observées et analysées cette semaine. Le stade G2 est majoritaire (siliques les plus âgées de 2 à 4 cm de longueur). Les parcelles sont encore bien jaunes.

La priorité est, si ce n'est déjà fait, la prise en compte du risque sclérotinia pour les parcelles les plus tardives.

Les charançons des siliques refont leur apparition, timide dans bon nombre de situations. Attention, le colza est sensible à ce stade, il faut donc poursuivre le suivi compte tenu d'une météo plus clémente annoncée pour les prochains jours.

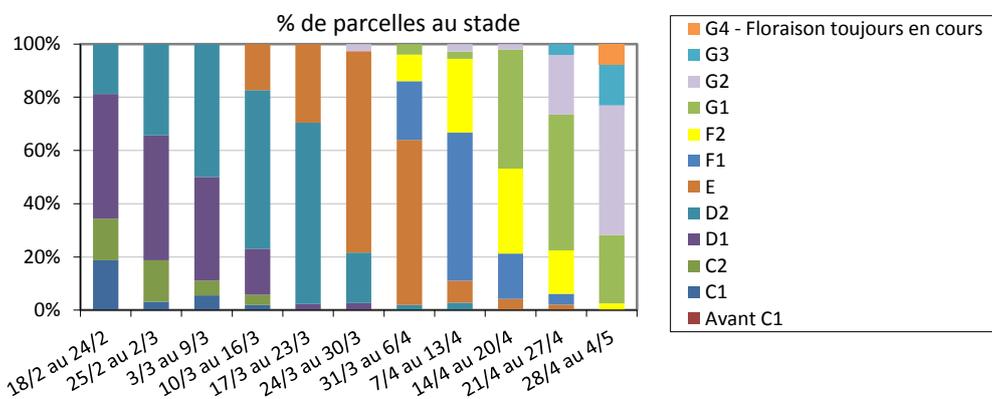
En raison de l'hiver doux vécu cette année, les pucerons cendrés méritent une attention dans les prochains jours même si pour l'instant, aucune alerte particulière n'est à signaler.

La floraison suit son cours

La stade majoritaire cette semaine est G2 (10 premières siliques ont une longueur de 2 à 4 cm). 70% des parcelles ont atteint ou dépassé le stade G1 (chute des premiers pétales). Les parcelles accusant le coup des larves d'altises fleurissent laborieusement.

Après une nouvelle séquence de temps frais (et quelques gels tardifs de boutons), la hausse des températures cette semaine donne un petit coup d'accélérateur au développement de la culture.

Toutefois, les premières siliques formées cohabitent avec encore bon nombre de fleurs sur hampes secondaires. On s'oriente vers une floraison plus longue que l'an passé.



G1 : Chute des premiers pétales ; les 10 premières siliques de la hampe principale (les plus basses) ont une longueur inférieure à 2 cm. Les hampes secondaires commencent à fleurir. La parcelle est jaune.

G2 : Les 10 premières siliques ont une longueur comprise entre 2 et 4 cm.

G3 : Les 10 premières siliques ont une longueur supérieure à 4 cm

G4 - Les 10 premières siliques sont bosselées.

Directeur de la publication

Daniel GENISSEL
Président de la Chambre
régionale d'agriculture de
Normandie

**BSV consultable sur les sites
des DRAAF, des Chambres
d'agriculture**

**Abonnez-vous sur
www.normandie.chambagri.fr**

Action pilotée par le ministère chargé de l'agriculture, avec l'appui financier de l'Office national de l'eau et des milieux aquatiques, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.



Léger regain d'activité des charançons des siliques - surveillance accrue en fin de semaine

Observations

Cette semaine, 39 parcelles ont été observées pour ce ravageur. 17 situations (soit 43%) indiquent la présence de charançons des siliques :

- en bordure : 8 cas sur 26 signalent sa présence ;
- à l'intérieur des parcelles : 17 sur 39 signalent sa présence.

Ces insectes se regroupent dans un premier temps sur les plantes de bordures. Après quelques jours, ils peuvent se disperser à l'intérieur des parcelles (ils deviennent alors plus difficiles à observer car se laissent tomber au sol en voyant approcher l'observateur).



Terres Inovia

Période de risque

De la formation des premières siliques (stade G2) jusqu'à la fin du stade G4, soit 10-15 jours après défloraison.

Seuil indicatif de risque

Pendant la période de risque (G2 à G4) : à partir de 0,5 charançon par plante, **soit 1 charançon présent sur 2 plantes à l'intérieur des parcelles.**

Les piqûres d'alimentation et de pontes occasionnées par le charançon des siliques sont sans incidence sur le rendement. Il en est de même pour l'impact des larves qui développent ultérieurement dans la silique du colza.

La crainte de dommages repose sur les cécidomyies qui, en cas de présence, se servent des piqûres des charançons des siliques comme portes d'entrée au dépôt de leurs pontes. Une ponte de cécidomyie engendre souvent la perte d'une silique entière.

Analyse de risque

70% des parcelles sont en phase de risque vis-à-vis des charançons des siliques en ce début de semaine. Sur les 35 parcelles observées, 9 parcelles ont atteint le stade sensible ET le seuil de risque.

Les conditions redeviennent donc peu à peu favorables aux vols. **Attention aux prochains jours qui s'annoncent encore plus favorables.** Il est important de suivre très régulièrement la présence du ravageur car les vols peuvent se succéder, au gré de la météo (activité de vol plus fréquente au-dessus de 17°C).

L'examen sur plantes en bordures et en parcelles devra impérativement se poursuivre.

Au 03 mai, le modèle [proPlant Expert](#) estimait que :

- Jusqu'à présent, près de 11% du vol a été réalisé à Caen, 20% à Alençon et Evreux et 8% à Rouen ;
- Le vol a débuté autour du 4 avril dans la région mais a été interrompu pendant une longue période en avril.
- les cécidomyies ont à peine commencé à voler (3 à 5 % des vols entamés)

Pucerons cendrés : seuls quelques signalements, pas d'inquiétude pour l'instant



Terres Inovia

Observations : Sur les 33 parcelles ayant fait l'objet d'une observation, aucune n'a révélé la présence de pucerons cendrés. Hors réseau, quelques cas ont été signalés dans le sud de l'Eure et dans l'Orne.

Même si le ravageur n'est pas des plus fréquents dans la région, il convient de surveiller de près. Les infestations précoces à l'intérieur des champs de colza sont souvent redoutées les années à hiver doux. Ces infestations sont issues d'œufs ou femelles aptères hivernant dans le colza. A l'inverse, les formations relativement tardives et généralement moins nuisibles de colonies de pucerons cendrés – en bordures de parcelles - se font à partir d'individus ailés venant d'ailleurs.

Période de risque : mi floraison à G4

Seuil indicatif de risque : 2 colonies présentes par m² de culture

Ce bulletin est une publication gratuite, réalisée en partenariat avec

AGRIAL, CA 27, CA 50, CA 61, CA 76, CALF AGRI, COOP CAPSEINE, COOP DE CREULLY, COOP NORIAP, D2N, GUILLOUX, INTERFACE CEREALES, LEPICARD AGRICULTURE, LYCEE DU ROBILLARD, PIEDNOIR, SEVEPI

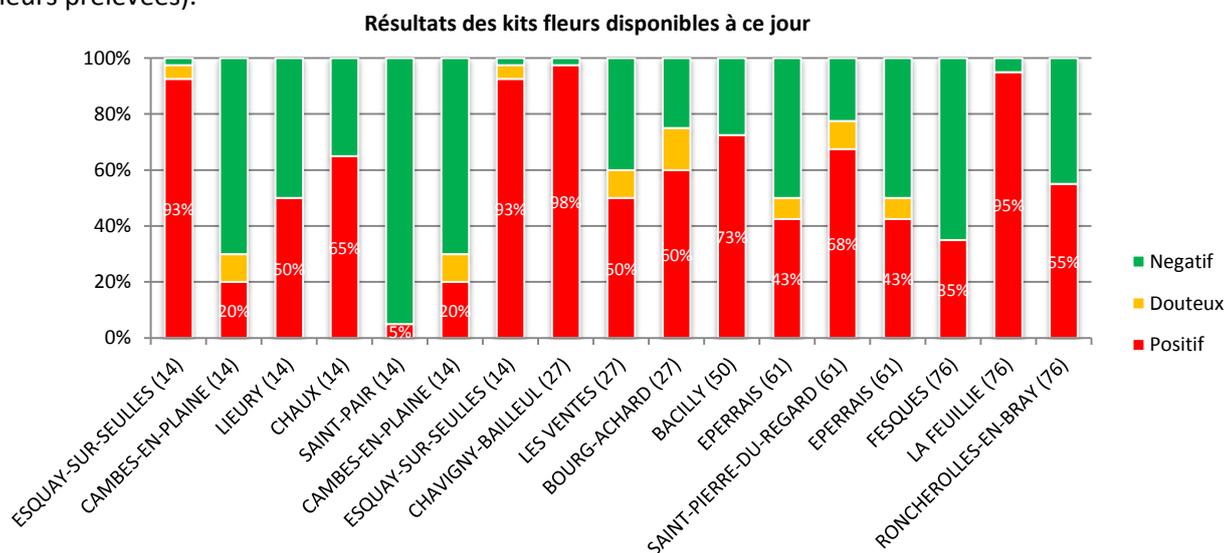
Sclérotinia : vers la fin de la période de risque

Observations

Le bilan des 17 tests "kits fleurs" réalisés dans le réseau est illustré ci-dessous.

Rappel sur la méthode et les objectifs : des pétales ont été prélevés puis placés ensuite sur des milieux de culture permettant d'estimer leur niveau de contamination par des spores de sclérotinia. Ceci nous indique un niveau de risque *a priori* pendant la floraison.

Environ 80% des tests affichent une contamination à risque des pétales de fleurs (résultat « positif » sur plus de 30% de fleurs prélevées).



Période de risque

Le risque sclérotinia doit être pris en compte dès la chute des premiers pétales. G1 est le stade de début de la période **de risque** (sur les hampes principales, les 10 premières siliques sont formées et ont une longueur < à 2 cm).

Les parcelles ont majoritairement largement dépassé le stade G1, stade clé pour la prise en compte du risque sclérotinia.

Seuil indicatif de risque

Il n'existe pas de seuil de risque sur symptômes étant donné que la protection est préventive, à la chute des pétales.

Le climat durant toute la floraison favorisera ou non l'expression de la maladie : humidité relative de plus de 90 % dans le couvert durant 3 jours pendant la floraison et une température moyenne journalière supérieure à 10°C.

Analyse de risque

Compte tenu des conditions de l'année (temps humide en avril) et des résultats de kits fleurs, le risque à floraison est confirmé. Les parcelles présentant encore des fleurs sont toujours en phase sensible vis-à-vis du sclérotinia.

Le risque a désormais dû être pris en compte à l'échelle de la parcelle en se basant sur la date d'apparition du stade G1. Dans un contexte de températures froides pour la saison et suite aux attaques sévères de larves d'altises, des écarts de date d'acquisition de ce stade s'observent assez facilement selon les situations (de 7 à 15 jours voire plus).

Rappelons qu'une des particularités de l'année réside aussi dans la forte hétérogénéité intra-parcellaire des stades.

A ce jour, il est trop tôt pour commencer à percevoir des symptômes de sclérotinia.

Prochain BSV le 11 mai 2016

Ce bulletin est une publication gratuite, réalisée en partenariat avec

AGRIAL, CA 27, CA 50, CA 61, CA 76, CALF AGRI, COOP CAPSEINE, COOP DE CREULLY, COOP NORIAP, D2N, GUILLOUX, INTERFACE CEREALES, LEPICARD AGRICULTURE, LYCEE DU ROBILLARD, PIEDNOIR, SEVEPI

Les abeilles butinent, protégeons les ! Respectez les bonnes pratiques phytosanitaires

1. Les traitements insecticides et/ou acaricides sont interdits, sur toutes les cultures visitées par les abeilles et autres insectes pollinisateurs, pendant les périodes de floraison et de production d'exsudats.
2. Par **dérogation**, certains insecticides et acaricides peuvent être utilisés, **en dehors de la présence des abeilles**, s'ils ont fait l'objet d'une évaluation adaptée ayant conclu à un risque acceptable. Leur autorisation comporte alors une mention spécifique "emploi autorisé durant la floraison et/ou au cours des périodes de production d'exsudats, **en dehors de la présence des abeilles**".
3. Il ne faut **appliquer un traitement sur les cultures que si nécessaire** et veiller à respecter scrupuleusement les conditions d'emploi associées à l'usage du produit, mentionnées sur la brochure technique (ou l'étiquette) livrée avec l'emballage de la spécialité commerciale autorisée.
4. **Afin d'assurer la pollinisation des cultures**, de nombreuses ruches sont en place dans ou à proximité des parcelles en fleurs. Il faut **veiller à informer le voisinage de la présence de ruches**. Les traitements fongicides et insecticides qui sont appliqués sur ces parcelles, mais aussi dans les parcelles voisines, peuvent avoir un effet toxique pour les abeilles et autres insectes pollinisateurs. Il faut **éviter toute dérive** lors des traitements phytosanitaires.